

L'Iran est en passe de devenir la première puissance pétrochimique régionale incontestée

Le récent bombardement du plus grand [complexe pétrochimique](#) iranien par l'alliance israélo-américaine apporte une preuve supplémentaire des motivations de cette croisade atlantiste contre l'Iran, que l'Axe des puissances déchues cherche notamment à empêcher de devenir le leader incontesté de l'industrie pétrochimique dans la région.

Lama El Horr

*

par **Teheran Times**

Sur la base des plans stratégiques élaborés, l'industrie pétrochimique iranienne connaîtra un bond de 37% de sa capacité de production d'ici l'année iranienne 1412 (2033-2034) grâce à la mise en œuvre de 66 nouveaux projets et à l'achèvement de 45 projets semi-finis.

En conséquence, la Compagnie nationale pétrochimique d'Iran (NPC) a établi les principales estimations de cette vision comme suit :

- Année 1403 (2024-2025) : Capacité de production de 96,6 millions de tonnes et valeur des ventes de 12,7 milliards de dollars. Ce chiffre a atteint 100 millions de tonnes de production en 1404 (2025-2026).
- Année 1407 (2028–2029) : Capacité de production de 131,5 millions de tonnes et valeur des exportations de 26 milliards de dollars.
- Année 1412 (2033–2034) : Atteindre une capacité de 182,7 millions de tonnes et une valeur de production de 46,4 milliards de dollars.

Pour atteindre ces objectifs, environ 246,1 milliards de dollars d'investissements nouveaux sont nécessaires – une voie qui consolidera la position de l'industrie pétrochimique iranienne comme première puissance pétrochimique régionale incontestée.

L'industrie pétrochimique iranienne a connu l'une de ses périodes les plus brillantes sous le 14e gouvernement, réalisant un chiffre d'affaires net de 29,1 milliards de dollars, d'importantes exportations de produits et portant sa capacité de production nominale à 100 millions de tonnes.

Le secteur a établi des records sans précédent en matière de ventes nettes, d'exportations et d'expansion de sa capacité de production, consolidant ainsi sa voie vers une croissance durable.

De la gouvernance intelligente des prix à une révolution technologique énergétique et au lancement de grands projets nationaux, les antécédents de l'industrie montrent que d'ici l'année iranienne 1412 (2033-34), l'Iran deviendra la puissance pétrochimique incontestée de la région avec 182 millions de tonnes de divers produits pétrochimiques.

Il ne fait aucun doute que la pétrochimie figure parmi les industries les plus importantes et les

plus tournées vers l'exportation pour tout pays, et cet avantage est décuplé lorsqu'une nation utilise ses ressources nationales pour fournir les matières premières – ce qui signifie que des ressources locales à faible coût sont transformées en produits d'exportation de valeur grâce à la technologie, à l'ingénierie et aux capacités de production nationales.

L'Iran dispose d'une vaste chaîne de valeur pétrochimique, avec une capacité de production réelle de 100 millions de tonnes, générant d'importantes recettes en devises étrangères. Cependant, durant les premiers mois du 14^{ème} gouvernement, ces unités de production ont rencontré de graves difficultés d'approvisionnement en combustibles et en matières premières. Dès 2025, les mesures prises ont permis de résoudre en grande partie ces problèmes, et la Compagnie nationale de pétrochimie a levé de nombreux obstacles.

Afin d'établir une gouvernance durable et d'améliorer l'efficacité, la Compagnie nationale de pétrochimie a orienté l'engagement du secteur privé et le règlement des différends relatifs aux prix des produits vers des cadres juridiques et économiquement rationnels.

En 2025, avec l'approbation et la publication du gouvernement, la Compagnie nationale de pétrochimie a adopté une nouvelle approche en matière de tarification des produits pétrochimiques, dans le but de créer un cadre de gouvernance efficace.

Cette initiative vise à établir un environnement transparent et prévisible pour une interaction constructive entre producteurs, consommateurs et organismes de réglementation, tout en résolvant les litiges potentiels grâce à des mécanismes spécialisés.

L'un des hivers les plus difficiles pour l'industrie pétrochimique iranienne fut celui de 2024, lorsque les pénuries de carburant et de matières premières ont contraint certaines unités à suspendre leur production pendant trois mois, entraînant des pertes de bénéfices allant de dizaines à centaines de millions de dollars par entreprise.

Toutefois, grâce à l'approche du gouvernement en matière de gestion de l'approvisionnement en carburant pour le printemps et l'été 2025, les arrêts de production ont été minimisés.

Le 13 février 2026 (24 Bahman 1404), les restrictions sur le gaz ont été levées, permettant aux entreprises de prélever du gaz jusqu'à leurs limites de capacité.

Hassan Abbaszadeh, directeur général de la Compagnie nationale de pétrochimie, a constaté des fluctuations dans les prélèvements de gaz à la mi-février : en octobre, les prélèvements quotidiens avoisinaient les 90 millions de mètres cubes, avec des baisses ponctuelles à 75, 60, voire 50 millions de mètres cubes. Désormais, une tendance à la hausse s'est amorcée, dépassant les 100 millions de mètres cubes, les entreprises se préparant à une reprise complète de la production. Selon les données disponibles, environ 98% des capacités d'approvisionnement et de production pétrochimiques ont été rétablies, et les exportations ont progressé d'environ 2% par rapport à l'année dernière, malgré les restrictions en vigueur.

Depuis 2024, la Compagnie nationale de pétrochimie a mis en œuvre un plan visant à encourager la réduction de la consommation de carburant des ménages.

Il en a résulté une baisse de la consommation des ménages dans les provinces de Mazandaran, Gilan et Golestan.

Les fonds récoltés grâce à l'épargne ont permis de financer des services sociaux tels que des fauteuils roulants pour les personnes handicapées, des fournitures scolaires et des équipements de chauffage domestique standard. La campagne s'est déroulée pour la deuxième année consécutive à partir du 21 décembre 2025 (30 Azar 1404).

Abbaszadeh a déclaré que, conformément aux accords signés, plusieurs entreprises pétrochimiques investiront dans des domaines tels que les campagnes de sensibilisation, le remplacement des équipements et d'autres mesures d'efficacité énergétique dans les provinces

de Gilan, Mazandaran et Golestan.

Ces projets visent à réduire la consommation de gaz naturel dans les ménages, les installations publiques, les serres et les élevages avicoles afin de préserver la production pétrochimique. Soulignant l'importance de la participation citoyenne, il a affirmé que sans l'implication des populations, aucun plan ne serait complet.

L'objectif principal de la deuxième année de la campagne est d'accroître la participation du public dans les trois provinces du nord, les résultats étant annoncés par un tirage au sort dans les prochaines semaines.

Il a expliqué qu'en raison de l'impact direct des déséquilibres gazeux, l'industrie pétrochimique a décidé de s'attaquer délibérément à ce problème, en sélectionnant trois provinces du nord comme projets pilotes – des régions où la consommation de gaz est élevée dans les ménages, le secteur public, les serres et les élevages de volailles.

L'objectif d'économies de cette année est le double de celui de l'année dernière, estimant une réduction d'environ 2 millions de mètres cubes par jour sur plusieurs mois, soit l'équivalent de la matière première d'une grande usine pétrochimique.

L'industrie pétrochimique iranienne est passée de la simple production à la création de valeur et au développement technologique, conformément aux objectifs du septième plan de développement.

Une gouvernance intelligente, le développement des infrastructures d'exportation, la localisation des technologies clés et l'achèvement de la chaîne de valeur ont fait de cette industrie non seulement une brillante réussite du 14^{ème} gouvernement, mais aussi un modèle de gestion durable et d'exportations fondées sur la connaissance pour toutes les industries iraniennes.

En janvier dernier, le directeur général de la Compagnie nationale de pétrochimie a déclaré que l'entreprise s'était fixé pour objectif d'augmenter sa capacité de production pétrochimique de plus de 130 millions de tonnes dans le cadre du septième plan national de développement.

Hassan Abbaszadeh a déclaré que les politiques générales du programme reposent sur l'achèvement de la chaîne de valeur de l'industrie, ce qui sera réalisé par une augmentation quantifiable de la capacité de production.

Il a souligné que c'est la première fois que l'achèvement de la chaîne de valeur est mis en avant dans le plan national de développement du pays, et qu'un objectif quantitatif a été fixé à cet effet.

Abbaszadeh a souligné que les politiques et les plans de développement devraient prendre en compte la production de produits finis et s'orienter vers le développement de la chaîne de valeur. Il a affirmé qu'un développement équilibré du secteur devait être privilégié et qu'à cette fin, l'achèvement des quatre principales chaînes de valeur (propylène, éthylène et aromatiques) était prévu dans le cadre du septième plan national de développement. Les plans annuels de l'Assemblée nationale populaire sont également alignés sur la réalisation de ces objectifs.

Le directeur de la NPC a déclaré que la réussite la plus significative de l'industrie pétrochimique a été sa croissance parallèle à la prévention des exportations de matières premières.

«L'industrie pétrochimique incarne la complétude de la chaîne de valeur dans l'industrie pétrolière», a-t-il souligné.

Le responsable a considéré l'approvisionnement durable en matières premières comme un pilier du septième plan national de développement de l'industrie pétrochimique. Il a ajouté que des efforts sont déployés pour assurer cet approvisionnement parallèlement au développement des capacités de production.

À cette fin, différentes voies d'approvisionnement en matières premières sont à l'étude, et l'un des programmes les plus importants pour pallier les pénuries de stocks à court terme est la collecte des gaz de torchage, qui, en plus d'accroître la quantité de matières premières disponibles, a également un impact positif significatif sur l'environnement.

Il a indiqué que les principales zones cibles pour la collecte des gaz de torchage sont le Karoun occidental, le Karoun oriental, Dehloran et Ilam, où se concentre la plupart des torchères du pays. Il a également mentionné que plusieurs projets sont en cours dans la région d'Ispahan pour valoriser les gaz associés.

source : [Tehran Times](#) via [China Beyond the Wall](#)